



SGCAF - SCG

- Date de la sortie : **Première quinzaine d'ôut 2019**
- Cavité / zone de prospection : **Commune de Campagnac**
- Massif : **Causse de Sévérac - Aveyron**
- Personnes présentes : **Bernard, Mikael (Alpina)**
- Temps Passé hors Terre : **30 heures**
- Type de la sortie : Prospection,
Classique, Exploration, Scientifique, Initiation,
Plongée **déblai**
- Rédacteurs **BL**

Je suis en vacances, si on peut dire puisque bien sur un retraité est par nature en vacances permanentes, dans l'Aveyron. Comme on ne se refait pas, je vais vérifier quelques suspens sur le causse de Sévérac et en particulier l'avancement des excavations dans la carrière de Claux Haut. Celle-ci couvre plusieurs hectares et sa profondeur maximum est de 70 m. Il y a une vingtaine d'années on m'y avait indiqué un aven qui s'était révélé profond de 17 m et sans suite. Il y a longtemps qu'il a disparu avec l'avancement de la carrière. Il y a bien 3 ou 4 ans que je n'y étais pas revenu et cette année, il y a un gros changement, une nouvelle route d'accès à la carrière a été taillée en tranchée à l'est de la précédente. Dans le secteur, c'est une des rares occasions de pouvoir trouver du neuf. Et en effet, au pied de la barre rocheuse haute de 8 m qui domine la route, il a été ouverts deux porches, évidemment bien colmatés par les déblais du chantier. Il faut dire que les carriers n'ont pas lésiné sur la matière première, les trous de découpage sont espacés de seulement 80 cm sur 300 m de long, coté droit comme coté gauche. Bien sur ce sont des trous de 100, les mineurs professionnels ne sont pas des petits joueurs ; Je commence à déblayer un peu pour voir, ça va de soi, et à l'heure de la fermeture de la carrière, la voiture du responsable d'exploitation s'arrête à ma hauteur pour me dire que je suis sur le territoire de la carrière et que je dois arrêter tout de suite de déblayer ces entrées. Un vrai crève-cœur, c'est ce que je lui explique... On parle, du coup je reviens le voir le lendemain matin à son bureau... Les choses commencent à s'arranger un peu. En fait sa crainte est surtout que je me fasse aplatir sous un bloc ce qui engagerait la responsabilité de l'exploitant. Je téléphone au responsable du département carrières de la société et lui fait un courrier argumentant sur l'intérêt de l'ouverture de cette cavité et dégageant la responsabilité de la société en cas de pépin et les choses s'arrangent tout à fait. Je reçois quelques jours après un coup de fil du responsable concerné m'autorisant à ouvrir un chantier moyennant un balisage avec des cônes le long de la route. Comme la carrière ferme justement pour deux semaines, les choses s'arrangent au mieux.

Du coup j'ai fait huit séances de déblai, la dernière avec Mikael Croizier, un spéléo de l'Alpina habitant Campagnac. Le petit porche de droite encombré de gros blocs était facile à ouvrir mais après deux séances je n'ai pas trop vu où continuer le déblai. Par conte celui de gauche s'est révélé plus intéressant. Une fois éliminé les blocs poussés dans l'ouverture lors du chantier de la route, on se trouve devant un remplissage débutant par un sable dolomitique très fin sur 20 à 30 cm dominant une argile de décalcification rouge avec de gros blocs enchâssés dans la matrice. Tout ça est assez facile à déblayer avec une binette, un plantoir et un pied de biche. J'ai juste eu à purger le haut du porche zébré de quelques fissures menaçantes avec des moyens adaptés ne jurant pas dans l'environnement. Ensuite, d'abord seul puis le dernier jour avec Mikael, on a avancé de 7 m. Le côté positif est que ça avance assez vite et bien, le premier côté négatif était qu'il faisait entre 33 et 37 °C à l'ombre alors que là j'étais au pied d'une petite falaise de beau calcaire bathonien bien blanc et en plein soleil... Un parasol au-dessus de l'entrée n'aurait pas été de trop. Heureusement qu'assez vite j'ai pu me mettre à l'abri dans la galerie pour gratter. L'autre point négatif est que le remplissage est important, ne laissant que 10 à 20 cm au-dessus de lui. Par contre, le courant d'air peu net au départ, s'est renforcé au niveau du front de taille et est maintenant bien sensible. En tout cas, le patron de la carrière

à son retour de congé en voyant les quelques mètres cubes de blocs et de sable stockés à coté des entrées verra qu'on ne lui avait pas demandé une autorisation pour rien.

Et à l'avenir il faudra plutôt être trois pour poursuivre le chantier. Il faut espérer recouper un écoulement ayant débourré le conduit pendant les quelques millions d'années de son existence.

Le potentiel hydrologique est assez considérable puisque les traçages fait en collaboration avec le PNR des Grands Causses ont établi une relation avec des exurgences des gorges du Tarn à 15 km de là... A proximité, l'ouverture de l'A75 dans les années 90 avait donné lieu à de gros chantiers ouvrant des avens au potentiel très prometteur, l'un d'eux descendant à -100 m, mais situés directement situés sur l'emprise de l'autoroute, ils ont été pétardés aussitôt que découverts...

